



Nouvelles de Saint-Paul

Mai 2020

EDITORIAL

Jeûne et confinement

Nous avons vécu un carême et un temps pascal étranges, insolites... avec cette période de confinement à cause du coronavirus. Mais ce temps aura été utile puisqu'il nous laisse de grandes leçons. On ne va pas parler d'occasion favorable, mais à quelque chose malheur est bon. Plusieurs personnes se sont exprimées là-dessus, je ne vais pas reprendre tout ce qu'ils ont dit, mais il importe de souligner quelques trouvailles.

Le fait d'être confiné chez soi, sans cette frénésie de courir après le temps (soi-disant que le temps c'est l'argent), sans la dépendance à la voiture... a permis de revenir à l'essentiel. On a redécouvert l'humanité, la famille, la nature (qu'on pollue moins et dont on retrouve quelques bruits oubliés comme le chant des oiseaux), la vie... on s'est découvert soi-même.

Dans nos sociétés qui font que « certains sont plus égaux que d'autres », voilà que le petit machin de virus invisible a mis nos puissances économiques à genoux, s'est attaqué à toutes les couches sociales depuis « les grands » qui ont le pouvoir jusqu'aux « petits » laissés pour compte. Tout d'un coup nous nous sommes

retrouvés devant l'évidence qui crève les yeux, à savoir que nous sommes tous égaux.

Lors de la célébration du vendredi saint, seul devant la place St-Pierre complètement vide, le Pape François disait entre autres ceci : *« Nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous réconforter mutuellement... La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités... »* Mais il a ajouté que nous avons retrouvé une fraternité nouvelle : *« Reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères »*

Et Dieu en tout ça ? Nous sommes passés par un fameux « jeûne » puisque nous étions privés de célébrations liturgiques, sauf par le « streaming » à travers la radio, la TV et internet. Heureusement que l'homme a inventé ces mass media. Est-ce que nous avons pu bien en profiter pour nous sentir en communion avec la paroisse et avec toute l'Eglise ? Est-ce que nous avons pu vivre avec une profondeur renouvelée, la prière individuelle et familiale (la famille qui est l'Eglise « domestique » comme le soulignait le concile Vatican II), la lectio divina qui est une nourriture existentielle ? Est-ce que nous avons compris que la « présence réelle » n'est pas confinée (oh encore le vilain mot !) dans le pain et le vin eucharistiques uniquement, puisque Dieu habite les cœurs droits et sa présence n'est pas virtuelle comme quand nous parlons avec la famille sur Skype et autres WhatsApp. Justement nous découvrons que les écrans font écran ! Et nous souhaitons proche

ce jour où le confinement sera terminé, où nous pourrons embrasser nos proches... où nous pourrons avec la même joie nous retrouver autour de l'autel.



Est-ce que ce « jeûne » a creusé en nous une grande soif et un grand manque de nos liturgies et de nos assemblées de sorte que désormais nous y reviendrons avec plus d'empressement et de régularité ?

Le Pape François a mis en garde, ce 17 avril, contre le danger d'une foi « virtualisée », sans la pratique des sacrements et sans la communauté. Il parle de « la familiarité » du chrétien avec le Seigneur : il s'agit d'une familiarité « toujours communautaire ». « Oui, elle est intime, elle est personnelle mais en communauté. Une familiarité sans communauté, une familiarité sans le Pain, une familiarité sans l'Eglise, sans le peuple, sans les sacrements, est dangereuse. Elle peut devenir une familiarité... seulement pour moi, détachée du peuple de Dieu. » Le confinement oblige à des aménagements, conclut-il, mais il faudra « sortir du tunnel », pas « y rester ».

Dans une communion et une solidarité « non confinées » !
comme l'écrivait Mgr Jean-Luc Hudsyn.

Vénuste

Crise du coronavirus : “Nous sommes et restons des êtres fragiles”, souligne le cardinal De Kesel

Le 17 mars 2020, le cardinal Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles et président de la Conférence épiscopale de Belgique, a publié une lettre sur la crise sanitaire liée au coronavirus intitulée: « Nous restons en profonde communion les uns avec les autres ». Un texte par lequel il invita les fidèles à vivre le Carême dans cette profonde communion. Et ce malgré la situation inédite de suspension de toutes les célébrations et eucharisties en Belgique. Pour le cardinal De Kesel, « des événements totalement imprévus peuvent parfois arriver ». Des événements, disait-il, « dont on pensait qu'ils se produisaient jadis mais plus maintenant, et sûrement pas dans une société aussi développée que la nôtre ».

Pourtant, rien n'est moins vrai, le coronavirus nous place devant une évidence: « nous sommes et restons des êtres fragiles, pas uniquement ici où là mais partout dans le monde ».

Soulignant que « nous sommes responsables les uns des autres à l'échelle mondiale », il rappelle que ce temps de préparation à Pâques reste « un moment de plus grande attention » à l'égard de tous. « D'abord bien sûr à l'égard de ceux qui sont atteints par la maladie, ceux qui les soignent et ceux qui s'efforcent d'endiguer la maladie par leurs recherches, indique le cardinal.

Mais aussi pour ceux qui sont pauvres ou isolés, ceux qui fuient la guerre et la violence, pour tous ceux qui d'une façon ou d'une autre sont dans le besoin et frappent à notre porte pour obtenir de l'aide ». « Ne croyons pas que nous sommes seuls. Nous restons en profonde communion les uns avec les autres : en communion de prière et dans une solidarité universelle », affirme ainsi l'archevêque de Malines-Bruxelles.



Monseigneur Joseph DE KESEL

ET APRES ??? du positif... Pierre-Alain Lejeune prêtre à Bordeaux

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie **après** ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela **le dimanche**.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela **la famille**.

Après ?

Nous écrivons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour.

Et nous appellerons cela **la sagesse**.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela **la gratitude**.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela **la patience**.

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école.

Et nous appellerons cela **la fraternité**.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela **la justice**.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que

nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela **l'humanité**.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons **Dieu**.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, **pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mots.**

Merci Domi... pour cet envoi

SOLIDARITE



!!! RAPPEL URGENT !!!

Carême de Partage 2020 Pays à l'honneur : Projets en HAÏTI

Appuyé par la coopération belge, Entraide et Fraternité soutient six partenaires locaux en Haïti. L'ONG intervient dans des zones délaissées où l'état n'est plus présent et où d'autres ONG n'ont pas accès. Leur objectif : assurer la souveraineté alimentaire et améliorer les conditions de vie de 6000 familles.

L'un de ces projets soutient à hauteur de 80% des femmes paysannes. En effet, celles-ci sont particulièrement vulnérables dans une société où elles n'ont aucun droit, où l'accès à la terre, au crédit et à des emplois décents leur sont souvent refusés.

Résultat : huit femmes sur dix vivent dans une extrême pauvreté, ayant bien souvent des enfants à charge.

L'association SOFA, soutenue par Entraide et Fraternité, a ouvert 22 centres d'accueil et de formation dans lesquels chaque année des femmes en difficulté viennent y chercher un soutien.

Dans les campagnes au nord de Port-au-Prince, SOFA a également créé une ferme-école dans laquelle, grâce à des techniques d'agro-écologie, les femmes apprennent à cultiver des fruits et légumes, à

replanter des arbres qui contribueront à diminuer l'impact du réchauffement climatique qui touche l'île de plein fouet.

Ces formations, validées par un diplôme, visent à favoriser l'émancipation et l'autonomie économique des paysannes. Entre 2017 et 2019 la ferme-école de SOFA a ainsi formé 240 femmes, à charge pour chaque bénéficiaire de former à son tour cinq autres femmes.

Travaillant avec des organisations locales qui sont les plus à même de connaître les besoins de la population et de définir des stratégies cohérentes avec le contexte local, Entraide et Fraternité, par son soutien à long-terme, redonne espoir à la population en lui permettant de rester debout et en lui redonnant espoir.

Malgré l'impossibilité d'organiser les collectes du Carême de Partage en raison de la crise du coronavirus, Entraide et Fraternité, cruellement privé d'une partie essentielle de ses fonds, est cependant déterminé à honorer ses engagements vis à vis de ses partenaires haïtiens qui ont plus que jamais besoin d'aide.

SOUTENEZ-LES par un don en ligne ou par virement bancaire sur le compte **BE68 0000 0000 3434** avec la communication

6573 Carême de partage

PS : Tout don de 40 € et plus vous donne droit à une réduction fiscale à hauteur de 45 %. Une attestation fiscale vous sera envoyée en avril 2021.

PIERRETTE, pour l'équipe d'Entraide et Fraternité

Et quelques nouvelles du Père Anil...

« Le projet indien du Père Anil avance à très grands pas. Pour rappel : notre paroisse aide à la construction d'une crèche et de deux classes maternelles et primaires pour la communauté Dalit (intouchable) dont s'occupe le Père Anil. Ouverture très probable en 2021, ce qui permettra aux enfants de recevoir une éducation de base et aux Mamans (souvent seules) d'aller travailler afin de nourrir leur famille. Le chantier mené rondement en est aux plafonnages, crépissage extérieur et pose de châssis.



Une deuxième activité occupe le Père Anil pour le moment : à la suite de la décision sans préavis du gouvernement indien de mettre le pays en confinement strict en raison de la propagation du coronavirus, de nombreuses familles de journaliers ayant migré dans les villes à la recherche de travail se retrouvent actuellement dans une situation dramatique le long des routes, leurs tentatives de retour dans leur région d'origine avortées. En effet, les transports (trains,

bus et même rickshaws/pousse-pousse) ont été arrêtés du jour au lendemain. Ces personnes se retrouvent donc bloquées sans abri, travail, ni ressources. Le Père Anil a par conséquent décidé de confectionner des sacs de fruits/légumes/céréales qu'il part distribuer tôt le matin autour de chez lui (voir photos). Le Père Anil dans son dernier message nous dit prier pour nous tous. Gardons-le à notre tour, ainsi que toutes ces personnes désemparées au bord des routes, dans nos prières. Notre situation est grandement enviable en comparaison de la leur. »



Une dernière petite communication en provenance de Françoise Michel (en relation constante avec le Père Anil). Le confinement en Inde n'est efficace que dans les quartiers privilégiés. Quant à la population pauvre elle n'est pas informée et ne comprend sans doute pas ce qui se passe ! En Inde, on ne s'embrasse jamais, on ne se serre pas la main et les indiennes ramènent très souvent le voile du sari devant leur visage ! La proximité est inhérente à la surpopulation et aux liens familiaux qui sont une priorité affective et culturelle.

Et voici les migrants adultes et enfants tentant péniblement de rentrer dans leur village d'origine, parcourant parfois des centaines de kilomètres... Bon courage à eux et en pensée de prière avec tous !



POUR ET PAR LES JEUNES Merci Julie et Olivier



Vu les circonstances que nous connaissons, Olivier et Julie souhaiteraient nous informer des quelques points suivants :

- avec autant d'incertitudes, nous avons décidé de suspendre les deux dernières activités pour les JEM (souper du mois de mai et barbecue du mois de juin)

*- D'autre part, suite au risque de prolongation des mesures de confinement et aujourd'hui proches d'un éventuel déconfinement, nous préférons annuler le repas avec les grands-parents qui aurait dû avoir lieu le 16 mai. Il sera reporté sans doute au mois de septembre prochain...
Nouvel avis aux prochaines nouvelles de Saint Paul...*

Messe des jeunes

Dans le cadre du confinement, les jeunes ont souhaité se revoir. Une première célébration a eu lieu en huit-clos entre les jeunes qui préparent la messe des jeunes au mois de mars. Une vidéo a été publiée sur le site de Saint Paul.

De nombreux commentaires positifs les ont motivés avec Wilfried à prévoir une deuxième célébration pour la veillée pascale.

CONFINEMENT ! ROME ENVISAGE
DE REPOUSSER PÂQUES À UNE
DATE ULTÉRIEURE !!



C'est grâce à la participation de plusieurs paroissiens que cette transmission a pu être possible :

- caméra installée dans l'église par Olivier afin que Wilfried puisse être présent devant le cierge Pascal
- vidéos préenregistrées par des jeunes
- lecture par un paroissien
- intentions
- etc.

A voir et à revoir sur le site :

<http://saintpaulwaterloo.be/samedisaint2020>

LA VIE DANS LA PAROISSE

Mais comment avons-nous vécu cette Semaine Sainte?



MERCI BEAUCOUP A BETTY qui
a si joliment décoré
notre Eglise de magnifiques
montages floraux
mais aussi à **PIERRETTE**
qui nous les a photographiés
afin de nous les partager...



« Je vous porte tous dans mes prières en ces temps difficiles, et chaque dimanche je porte toute la communauté paroissiale à la messe que je célèbre seul à la grande église à vos intentions. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, de la communion spirituelle entre nous. Notre Foi commence avant que nous nous rassemblions dans l'église-bâtiment et continue au-delà de nos rassemblements visibles. Tenons fermes et maintenons allumés nos flambeaux.

Peut-être pourrions-nous mettre à profit ce temps pour déguster la vie dans ses menus détails en nous donnant le temps que nous manquons souvent pour échanger, rendre service et expérimenter l'Eglise domestique où chacun exerce son sacerdoce baptismal.

Prenons donc notre temps puisque nous ne courons plus à tout vent. Ou, le temps d'un contact avec la Parole de Dieu et d'une prière qui monte de nos cœurs en questionnement légitime. Nous avons tous vécu Trois Jours au cours desquels le Seigneur a fait sa Pâque, de la passion à la mort et de la mort à la résurrection. Portons-nous mutuellement, portons nos aînés et nos malades, portons tous ceux qui sont au front contre cette Pandémie, les décideurs, les soignants, les chercheurs, tous ceux qui veillent à la sécurité hygiénique et sociale..., portons notre monde apeuré et traumatisé lors de ce message pascal.

Déjà la lumière se profile à l'horizon. Le mal sera vaincu, la vie triomphera en Jésus ressuscité qui a vaincu jusqu'au dernier ennemi qui est la mort »

Bonne fête de Pâques à chacun (e)

WILFRIED

Urbi et orbi : le temps du choix

Ce 27 mars 2020 à 18h, le Pape François, debout sous l'auvent de la Place Saint Pierre déserte, à la nuit tombée et sous la pluie a adressé une bénédiction Urbi et Orbi, précédée d'un « temps de prière extraordinaire en période de Pandémie » En voici un extrait...

« Le pape a comme confessé les erreurs et le rythme effréné du monde jusqu'au coup d'arrêt du confinement: « Nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. »

Guy

Le Discours du pape François

"Vous pouvez avoir des défauts, être anxieux et toujours en colère, mais n'oubliez pas que votre vie est la plus grande entreprise au monde. Seulement vous pouvez l'empêcher d'échouer. Beaucoup vous apprécient, vous admirent et vous aiment. Rappelez-vous qu'être heureux ce n'est pas avoir un ciel sans tempête, une route sans accidents, un travail sans fatigue, des relations sans déceptions. Être heureux c'est trouver la force dans le pardon, l'espoir dans les batailles, la sécurité dans les moments de peur, l'amour dans la discorde. Ce n'est pas seulement de goûter au sourire, mais aussi de réfléchir à la tristesse. Ce n'est pas seulement pour célébrer les succès, mais pour apprendre les leçons des échecs. Ce n'est pas seulement de se sentir heureux avec les applaudissements, mais d'être heureux dans l'anonymat. Être heureux n'est pas une fatalité du destin, mais une réussite pour ceux qui peuvent voyager en eux-mêmes. Être heureux c'est arrêter de devenir une victime et devenir l'auteur de votre destin. C'est traverser les déserts pour pouvoir encore trouver une oasis au fond de notre âme. C'est pour remercier Dieu pour chaque matin, pour le miracle de la vie. Être heureux ne craint pas tes propres sentiments. C'est pouvoir parler de vous. C'est avoir le courage d'entendre un « non ». La confiance est à l'affût des critiques, même si elles ne sont pas justifiées. C'est d'embrasser vos enfants, de choyer vos parents, de vivre des moments poétiques avec des amis, même s'ils nous blessent. Être heureux c'est laisser vivre la créature qui vit dans chacun d'entre nous, libre, joyeuse et simple. Il faut avoir la maturité pour pouvoir dire : « J'ai fait des erreurs ». C'est avoir le courage de dire "Je suis désolé". C'est d'avoir la sensibilité de dire "J'ai besoin de toi". C'est avoir la capacité de dire "Je t'aime". Que votre vie devienne un jardin d'opportunités pour le bonheur ... Au printemps, un amoureux de la joie. En hiver, un amoureux de la sagesse. Et lorsque vous faites une erreur, recommencez. Car seulement alors, vous serez amoureux de

la vie. Vous constaterez que le fait d'être heureux n'est pas d'avoir une vie parfaite. Mais utilisez les larmes pour irriguer la tolérance. Utilisez vos pertes pour raffermir la patience. Utilisez vos erreurs pour sculpter la sérénité. Utilisez la douleur comme plâtre du plaisir. Utilisez les obstacles pour ouvrir les fenêtres d'intelligence. Ne jamais abandonner ... Ne jamais abandonner les gens qui vous aiment. Ne jamais abandonner le bonheur, car la vie est une manifestation (performance) incroyable. "

CÉLÉBRATIONS

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h	Eucharistie
Mercredi	19h30	adoration ; 20h, eucharistie

Mois de Mai 2020

Avec le confinement, nous ne vous apprenons rien en vous informant que les **premières communions** et **Confirmations** ont été suspendues ainsi que le **pèlerinage annuel du 1^{er} mai** mais peut-être aussi la messe des jeunes suivie du souper avec les grands parents initialement prévus le **16 mai**. Si c'est possible, Olivier & Julie pensent le déplacer en septembre ???
Tout cela reste bien sûr en suspend...

Dimanche 10 mai Bonne fête à toutes les mamans

Jeudi 21 mai Ascension, 40^{ème} jour à partir de Pâques qui marque la dernière rencontre de Jésus avec ses disciples après sa résurrection, son élévation auprès du Père.

Dimanche 31 mai Pentecôte, célébrée le 7^{ème} dimanche après Pâques qui commémore la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	w.ipaka@saintpaulwaterloo.be
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres: **Vénuste LINGUYENEZA, Wilfried IPAKA,**
Bruno CHARPENTIER, Catherine DEGREVE, Olivia FALISSE, Joseph
GUILMIN, Roseline LEPELAARS, Anne NIHOUL, Florinette ROBERT,
Claire VAN BRUSSEL, Olivier VAN FRAEYENHOVEN, Yves
VERSCHUEREN et Pierrette VIS



"Jésus, prends mes yeux, mes regards blessants,
mes aveuglements égoïstes;
donne-moi Tes yeux pour m'émerveiller comme Toi,
et pour voir Ton Cœur.

Jésus, prends mes mains si souvent paresseuses et querelleuses;
donne-moi Tes mains pour partager et servir,
pour travailler et pour bâtir,
Tes mains percées de clous pour m'offrir à Ton Père avec Toi !

Jésus, prends mes lèvres gourmandes et médisantes:
donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier,
pour bénir et remercier, pour sourire et pour chanter.

Jésus prends mon Cœur avec ses duretés et ses colères;
donne-moi Ton Cœur, un Cœur pacifique pour faire la paix, un Cœur
magnifique pour donner sans compter, un Cœur humble et doux
pour Te reconnaître dans le frère le plus appauvri.

Seigneur, accorde à mon âme de vivre de Toi et de toujours
Éprouver la douceur de Ta présence Amen."

Prière de Don Bosco